

Fred Buscaglione (Turin, 1921-Rome, 1960)

Un mythe de la chanson en Italie

Fred Buscaglione, inconnu des Français, est pourtant devenu un mythe de la chanson en Italie constamment célébré depuis sa mort : la dernière émission que Turin lui a consacré date du 5 décembre 2023 au Théâtre Carignano est *Fred*, mise en scène d'Arturo Brachetti.



Anita Di Landa.

Né **Ferdinando Buscaglione**, devenu Fred, à Turin, le 23 novembre 1921, mort à Rome, le 3 février 1960. Sa famille était originaire de Graglia, près de Biella. Son père était peintre en bâtiment, sa mère concierge, mais elle donnait occasionnellement des cours de piano ; famille assez pauvre qui le contraignit à chercher du travail comme garçon de courses puis prothésiste dentaire. Mais il avait une tante connue dans la chanson, la « *sciantosa* » **Anna Buscaglione** chiamata **Anita Di Landa**, dès son enfance il avait manifesté une passion pour la musique, et il était entré à 11 ans au Conservatoire Giuseppe Verdi de Turin où il travailla trois ans avant d'aller faire autre chose ; il faut aussi dire qu'il avait peu de goût pour la musique classique qu'on lui enseignait, et qu'il fut un des chanteurs qui développa le jazz

en Italie. Il était encore adolescent quand il commença à intervenir dans les cabarets et locaux nocturnes de Turin, où il pouvait chanter et jouer plusieurs instruments, violon, piano, contrebasse, trompette. Dans une de ces soirées, il fut remarqué par un jeune étudiant en droit, passionné aussi de jazz et de romans policiers, **Leo Chiosso** (1920-2006), qui devint son ami, collaborateur et parolier jusqu'à la fin de sa vie, et créa avec lui son personnage de « dur » amateur de femmes et de whisky.



Leo Chiosso et Fred Buscaglione?



La Ford Thunderbird de 1955.

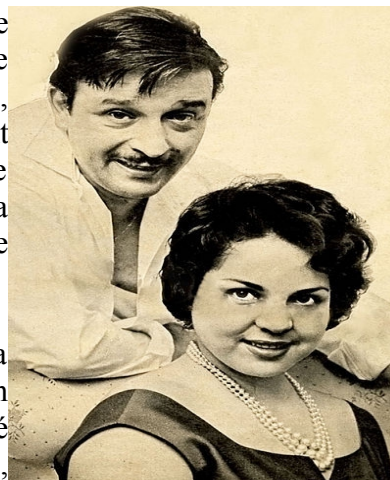
Mobilisé pendant la seconde guerre mondiale, il fut affecté en Sardaigne et fait prisonnier par les Américains, qui lui firent mieux connaître leur musique et lui permirent de former à Cagliari un quintette appelé *Aster* qui travaillait pour la radio alliée et Radio Sardaigne. Après la guerre, il rentre à Turin où il continue à jouer avec son quintette qui devient les *Asternovas* en 1949, tandis qu'il passe des journées et des nuits entières avec **Leo Chiosso** ; c'est ainsi que naquirent les grandes chansons qui les firent connaître dans toute l'Italie et dans quelques villes européennes.

Il s'incarne dans ce personnage à petites moustaches et portant un chapeau à larges bords, imitant **Clark Gable**, les gangsters américains et quelques héros des romans policiers américains qui passionnaient **Leo Chiosso**. Pendant les années 1950, la situation de la femme dans le patriarcat italien commence à se révéler et à changer ; l'émancipation avance, même à petits pas et souvent ambigu : une première femme, la démocrate-chrétienne **Angela Cingolani** est entrée au gouvernement, en 1958 le parlement avait voté la loi **Merlin** qui abolissait l'exploitation d'État de la prostitution, le « casino » (le bordel contrôlé par l'État) et l'infériorité juridique des prostituées, en 1959 est institué un Corps de police féminin. Nos deux chanteurs suivent aussi cette évolution et le rapport des femmes avec le macho change un peu comme dans *Che bambola !!* Ou encore mieux comme dans *Teresa non sparare* ou *Eri piccola così*. Mais le

macho subsiste, la femme reste « *un beau mammifère* » qui doit se soumettre au désir du mâle.

Buscaglione commence alors une carrière qui sera courte mais brillante, publiant de nombreux disques, d'abord à *La voce del padrone* (La voix de son maître), puis, aidé par le chanteur déjà connu **Gino Latilla** (1924-2011), à la grande maison discographique d'État *Cetra* à partir de 1955. Il participe bientôt à des émissions radiophoniques qui contribuent à son succès.

En 1949, **Buscaglione** rencontre dans un cabaret de Lugano une actrice maghrébine **Fatima Ben Embarek**, acrobate et contorsionniste sous le nom de **Fatima Robin's** avec son père et sa sœur. Elle était musulmane, et le père s'oppose à son mariage avec un italien catholique ; finalement elle se convertit au catholicisme et ils se marient en 1954. Les frasques de **Buscaglione** (son flirt avec **Anita Ekberg** et plusieurs autres actrices), sa réputation de tombeur de femmes et la jalousie de **Fatima** firent qu'ils se séparèrent définitivement en octobre 1959.



Buscaglione et Fatima en 1960.

Il était alors devenu le chanteur et acteur le plus demandé par la radio, la télévision, le cinéma dans ses rôles de fanfaron sympathique que l'on retrouve dans une chanson comme *Porfirio Villarosa*. Pour cette activité frénétique entre films, enregistrements de disques, spectacles télévisés, etc, il se déplaçait dans une voiture américaine *Ford Thundebird* couleur lila (du nom de l'oiseau tonnerre indien censé apporter la fertilité), voiture de sport et de luxe lancée en 1955. C'est dans cette voiture qu'il se tua le 3 février 1960 à Rome en rentrant d'une nuit passée dans un *night* de la via Margutta. Ses funérailles furent célébrées à Turin en présence d'une foule considérable où figuraient de nombreux chanteurs.



Peu de temps avant sa mort il avait annoncé sa retraite dans les deux ans, et il avait commencé à écrire et chanter des chansons écrites par d'autres que **Leo Chiosso**, plus mélodiques et romantiques comme *Guarda che luna* (avec **Gualtiero Malgoni**). L'Italie était alors en plein boom économique, le juke-box arrivait en Italie et diffusait abondamment ses chansons car il était devenu le meilleur chanteur de swing à la mode ; en 1960, les Jeux Olympiques se déroulèrent en Italie et cela fit augmenter l'influence médiatique des chanteurs italiens dont **Buscaglione**. Depuis, la RAI diffuse régulièrement des programmes consacrés à **Fred Buscaglione**, en 2009 un prix musical et un Festival lui sont consacrés, et il a inspiré de nombreux jeunes chanteurs qui reprennent ses chansons.



Buscaglione et Anita Ekberg.

Consultez l'ouvrage de Gioachino Lanotte, *Fred Buscaglione – Cronache swing dagli anni 50*, Editori Riuniti, 2007, et son compte-rendu sur [Wikipedia.org](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fred_Buscaglione).

-0-

Quelques chansons de Fred Buscaglione

Che bambola

(Parole : Leo Chiosso

Musica : Fred Buscaglione

1956)

Mi trovavo per la strada circa all'una e trentatrè,
L'altra notte mentre uscivo dal mio solito caffè,
quando incontro un bel mammifero modello « centotrè »
fischio

CHE BAMBOLA !

riempiva un bel vestito di magnifico lamé,
era un cumulo di curve come al mondo non ce n'è,
che spettacolo, le gambe, un portento, credi a me,
fischio

CHE BAMBOLA !

Ehi, ehi ,ehi,

le grido, piccola, dai, dai ,dai, non far la stupida,
sai, sai, sai, io son volubile,
se non mi baci subito tu perdi una occasion.

Lei si volta, poi mi squadra come fossi uno straccion,
poi si mette bene in guardia come Rocky, il gran campion, puis elle se met bien en garde comme Rocky, le grand champion
finta il destro e di sinistro lei m'incolla ad un lampion.

fischio

CHE SVENTOLA...!

Lei, lei, lei, spaventatissima

lì per lì diventa pallida

poi, poi, poi allarmatissima...

Mi abbraccia per sorreggermi le faccio compassion...

Sai com'è, ci penso sopra e poi decido che mi va...

Faccio ancora lo svenuto quella abbozza e sai che fa...?

Implorandomi e piangendo un bel bacio lei mi dà...!

fischio

CHE BAMBOLA !

Quelle poupée

Je me trouvais dans la rue environ à 1h33

l'autre nuit tandis que je sortais de mon café habituel

quand je rencontre un beau mammifère modèle « cent trois »

Coup de sifflet

QUELLE POUPÉE !

Elle remplissait un beau vêtement de magnifique lamé

C'était un ensemble de courbes comme il n'y en a pas au monde

Quel spectacle, les jambes, un miracle, crois-moi,

Coup de sifflet

QUELLE POUPÉE !

EH, eh, ehi !

je lui crie, petite, viens, viens, viens, ne fais pas l'idiote

tu sais, tu sais, tu sais, je suis changeant

Si tu ne m'embrasses tout de suite tu perds une occasion

Elle se retourne, me dévisage comme si j'étais un clochard

Elle se retourne, me dévisage comme si j'étais un clochard

Elle feinte un droite et du gauche elle me colle à un réverbère

Coup de sifflet

QUELLE BAFFE... !

Elle, elle, elle, complètement épouvantée

sur le coup elle devient pâle

puis, puis, puis, tout alarmée

elle m'étreint pour me soutenir, je lui fais pitié

tu sais comme c'est, j'y repense et je décide que ça me va
Je fais encore celui qui est évanoui, elle encaisse et tu sais cz qu'elle
fait... ?

En m'implorant et en pleurant elle me donne un beau baiser... !

Coup de sifflet

QUELLE POUPÉE !

Rocky Marciano (1923-1969, de son vrai nom **Rocco Francis Marchegiano**) fut champion des poids lourds de boxe de 1952 à 1956, sans avoir subi aucune défaite. Il était fils d'un émigré italien dans le Massachusetts aux États-Unis. Il meurt dans un accident d'avion. En 1976 et dans les années 1990, il inspire plusieurs films de Sylvester Stallone (1926-), autre acteur fils de père italien émigré aux États-Unis.

Le « beau mammifère modèle 103 », son tour de poitrine, abat le macho d'un coup de poing, mais fait finalement ce qu'il avait demandé pour s'en excuser, et les affiches publicitaires ne représentent pratiquement jamais la femme physiquement triomphante. Cependant elle n'est plus seulement épouse et mère au foyer, elle devient une partenaire qui participe aussi au plaisir du rapport sentimental et sexuel.



Eri Piccola Così

Tu étais petite comme ça

(Testo : Leo Chiosso-Buscaglione

Musica : Fred Buscaglione

1959)

T'ho veduta.

Je t'ai vue

T'ho seguita.

Je t'ai suivie

T'ho fermata.

Je t'ai arrêtée

T'ho baciata.

Je t'ai embrassée.

eri piccola,
piccola, piccola,
così !
M'hai guardato

Tu étais petite
toute petite
Comme ça !
Tu m'as regardé

Hai taciuto.
ho pensato :
« Beh, son piaciuto ».

Tu n'as rien dit
J'ai pensé
« Beh, je lui ai plu ».

Eri piccola,
piccola, piccola,
così !
Poi,
è nato il nostro folle amore,
che,
ripenso ancora con terrore.
M'hai stregato.
T'ho creduta.
L'hai voluto.
T'ho sposata.
Eri piccola,
piccola, piccola,
sì, così !

Puis
est né notre fol amour
car
J'y repense encore avec terreur
Tu m'as ensorcelé
Je t'ai crue
Tu l'as voulu.
Je t'ai épousée

Orch.

T'ho viziata,
cocolata,
latte, burro,
marmellata.

Je t'ai gâtée
calinée
lait, beurre
Confiture.

Eri piccola,
piccola, piccola,
così !

E cretino
sono stato,
anche il gatto
m'hai venduto.

Et crétin
j'ai été
Tu as même vendu
mon chat.

Ma eri piccola,
eh già, piccola, piccola,
così!

Tu,
fumavi mille sigarette.
Io,
facevo il grano col tresette.

Toi,
tu fumais mille cigarettes
moi
Je faisais du fric avec le tresette

Poi un giorno
m'hai piantato
per un tipo spappolato.
T'ho cercato,
l'ho scovato,
l'ho guardato,

Puis un jour
tu m'as plaqué
Pour un type stupide
Je t'ai cherchée
je l'ai déniché
je l'ai regardé

s'è squagliato.
Quattro schiaffi t'ho servito,
Tu mi hai detto : « Disgraziato ! ».
La pistola m'hai puntato, eh,
ed un colpo m'hai sparato.

Il s'est barré
Je t'ai servi quatre claques
tu m'as dit « misérable ! »
Tu m'as pointé ton pistolet, eh,
Et tu m'as tiré un coup

A sì...
Spara... (bang).
Spara... (bang),
e spara... (bang)
khoff, khoff , khoff, khoff , (colpi di tosse)

Ah, oui...
Tire

(quinte de toux)

E pensare che eri piccola,
ma piccola,
tanto piccola,
così !

Et penser que tu étais petite
mais petite
si petite
Comme ça !

La tressette, ou la tresette, est un jeu de cartes italien, probablement d'origine espagnole ou napolitaine, qui compte de nombreuses variations selon l'endroit où elle se joue.
Là encore c'est la femme qui triomphe en abattant celui qui lui a fiché 4 claques et a fait fuir son nouvel amant.

Criminalmente bella

(Testo : Leo Chiosso-Buscaglione
Musica e interpretazione : Fred Buscaglione
1959)

Non so chi sei
E mi chiedo perché
I baci tuoi
Vorrei tutti per me
Bambola morbida,
perfida e languida, vivo per te
Son pazzo di te
Sei bella
Criminalmente bella
Sei mille volte femmina
E tu lo sai

Sbagli
Per quanti veli togli
Spogliarti del tuo fascino
Tu non potrai

Se sfili un guanto nero
Con languidi sospiri
Ti giuro il mondo intero
Mi sembra di scopri

Bella
Dannatamente bella
Proibita e strana immagine
Tu sei per me

Bella
Dannatamente bella
Proibita e strana immagine
Tu sei per me
Criminalmente bella

Criminellement belle

Je ne sais pas qui tu es
et je me demande pourquoi
Tes baisers
je les voudrais tous pour moi
Douce poupée
perfide et languissante, je vis pour toi
je suis fou de toi
tu es belle
criminellement belle
Tu es mille fois une femme
et tu le sais/

Tu te trompes
quel que soit le nombre de voiles que tu enlèves
tu ne pourras pas
te dépouiller de ton charme

Si tu enlèves un gant noir
avec des soupirs languissants
je te jure que je pense découvrir
le monde entier.

Belle
belle à se damner,
une image interdite et étrange
tu es pour moi

Criminellement belle

Criminalmente bella

Il appelait aussi comme ça sa voiture de luxe !

Teresa non sparare

(Testo : Leo Chiosso

Musica e interpretazione : Fred Buscaglione

con gli Asternovas

Ottobre 1955)

Thérèse ne tire pas

Giornali ! Giornali ! (Le ultime notizie)
Il Messaggero, l'Unità
La Stampa, il Corriere della Sera
La Notte, La Gazzetta del Popolo
Il Ventesimo Secolo e poi
Il Resto del Carlino

Giornale video
Casal Pusterlengo, 24 sera
La casalinga Teresa U, accortasi
Che il marito Properzio H la tradiva
Con una certa amica, Veronica S
Lo accoglieva al suo rientro
Col fucile spianato minacciandolo di morte
Da testimonianze finora raccolte
Risulta che il marito infedele
Si giustificava pressapoco così

« Teresa, ti prego
Non scherzare col fucile
Per la rabbia, la tua bile
Può scoppiar »
« Teresa, ti prego
Io non sono certo un vile, ma
Se tocchi quel fucile
Può sparar »

È stata una follia
L'ho incontrata per la via
Disse : « Vieni a casa mia »
Cosa mai potevo far ?
Un bacio ha domandato
Te lo giuro, ho rifiutato
Ed abbiamo poi parlato
Pensa un po', sempre di te

Vigliacco !

Perciò, Teresa, ti prego
Non scherzare col fucile
Far così non è gentile
Ma lascia andar
Teresa, dai
Non mi sparare, Teresa, su !

È stata una follia
L'ho incontrata per la via
Disse: "Vieni a casa mia"
Cosa mai potevo far?
Un bacio ha domandato
Te lo giuro, ho rifiutato
Ed abbiamo poi parlato
Pensa un po', sempre di te

Vigliacco!

Perciò, Teresa, ti prego
Non scherzare col fucile
Far così non è gentile
Ma lascia andar
Teresa, no
Non mi sparare, ti prego, ahi, ahi

Journaux ! Journaux ! (Les dernlères nouvelles)
Le Messaggero, l'Unità
La Stampa, le Corriere della Sera
la Notte, la Gazzetta del Popolo
le Ventesimo secolo et puis
le Resto del Carlino

Journal vidéo
Casal Pusterlengo, 24h soir
La ménagère Teresa U, s'étant aperçu
que son mari Properce H la trompait
avec une certaine amie Véronique S
l'accueillait à son retour
avec un fusil braqué le menaçant de mort
Selon les témoignages recueillis jusqu'à maintenant
il apparaît que le mari infidèle
se justifiait à peu près comme ça.

« Thérèse je t' en prie
ne plaisante pas avec le fusil
à cause de ta colère, ta bile
peut éclater »
« Thérèse je t'en prie
certes je ne suis pas un lâche, mais
si tu touches ce fusil
il peut tirer ».

Ça a été une folie
Je l'ai rencontrée dans la rue
Elle dit : « Viens chez moi »
Qu'est-ce que je pouvais bien faire ?
elle a demandé un baiser
je te jure j'ai refusé
et puis nous avons parlé
imagine un peu, tout le temps de toi.

Lâche !

C'est pour ça, Thérèse, je t'en prie
ne plaisante pas avec le fusil
faire comme ça n'est pas gentil
Mais laisse tomber
Non, Thérèse, c'est pas vrai
Ne me titre pas dessus, Thérèse, allons !

No,

Teresa mia, ti prego, non sparar !

Ma petite Thérèse, ne tire pas !

Porfirio Villarosa

(Testo : Leo Chiosso

Musica e interpretazione : Fred Buscaglione

Ottobre 1955)

Esta é la cancion de Porfirio Villarosa Che faceva el manoval alla Viscosa. Porfirio ! Che, me conosci ? Olè !	Voilà la chanson de Porfirio Villarosa Qui était manœuvre à la Viscosa Porfirio ! Quoi, tu me connais ? Holé !
Conoscete Porfirio Villarosa Dalla bocca fascinosa, Lo credevano spagnolo o portoghese E che invece è torinese ? Era un rude e modesto terrazziere, Sapeva il suo mestiere ch'era un piacere.	Vous connaissez Porfirio Villarosa à la bouche fascinante On le croyait espagnol ou portugais Et au contraire il est turinois ? C'était un rude et modeste terrassier Il connaissait son métier que c'en était un plaisir.
Ora invece Porfirio Villarosa Todo el giorno se reposa. Ogni diva dello schermo che lo vede Dice "T'amo" e lui ci crede. E così, per salvarsi un po' le spese, Lui deve divorziare tre volte al mese.	Maintenant au contraire Porfirio Villarosa Se repose toute la journée Toutes les vedettes de l'écran qui le voient Lui disent « Je t'aime » et lui il y croit Et comme ça pour se sauver de trop de dépenses Il doit divorcer trois fois par mois
Olè olè, Porfirio Villarosa Che faceva el manoval alla Viscosa, Col suo sguardo conturbante Egli é l'Oscar degli amanti, Quante donne ha conquistato non se sa.	Holé, holé, Porfirio Villarosa qui faisait le manœuvre à la Viscosa avec son regard troublant est l'oscar des amants Combien de femmes il a conquis on ne sait pas.
Ed un bel dì Porfirio Villarosa Abbandona su due piedi la Viscosa. Bello, bello più di Valentino, Prediletto dal destino, S'è piazzato Ed or la grana lui ce l'ha.	Et un beau jour Pasquale Villarosa Abandonne brusquement la Viscosa Beau, plus beau que Valentino favorisé par le destin il s'est installé Et maintenant du fric il en a.
Si, Porfirio, Porfirio alle donne cosa fai ? Tutte quante tu le inguai, Come mai, come mai ? Porfirio, Porfirio, alle dive sai piacer, Qualche cosa devi aver, Come fai, come fai ?	Oui, Porfirio, Porfirio, qu'est-ce que tu fais aux femmes Tu les mets toutes dans le pétrin Comment donc, comment donc ? Porfirio Porfirio, tu sais plaire aux vedettes, tu dois avoir quelque chose, Comment fais-tu, comment fais-tu ?
Olé, olé, Porfirio Villarosa è soltanto più un recuerdo la Viscosa. Quante volte s'è sposato, Tante volte ha divorziato Ed ora fa l'innamorato di Zaza. Sì !	Holé, holé Porfirio Villarosa La Viscosa n'est plus qu'un souvenir. Il s'est marié autant de fois qu'il a divorcé Et maintenant il joue les amoureux de Zaza, oui !
Porfirio, Porfirio alle donne cosa fai ? Tutte quante tu le inguai, Come mai, come mai ? Porfirio, Porfirio, alle dive sai piacer, Qualche cosa devi aver, Come fai, come fai ?	Porfirio, Porfirio, qu'est-ce que tu fais aux femmes ? Tu les mets toutes dans le pétrin Comment donc, comment donc ? Porfirio Porfirio, tu sais plaire aux vedettes, tu dois avoir quelque chose, Comment fais-tu, comment fais-tu ?
Olé, olé, Porfirio Villarosa è soltanto più un recuerdo la Viscosa. Quante volte s'è sposato, Tante volte ha divorziato	

Ed ora fa l'innamorato di Zazà.

Che cannone quel Porfirio Villarosa
Che faceva el manoval alla Viscosa ! Olè !

Inspirée par un personnage réel, Porfirio Rivasosa, surnommé le roi de tous les playboys du monde. Il était probablement de la république dominicaine, et il réussit à épouser la fille du dictateur colombien, Trujillo. Devenu ambassadeur, il devint célèbre pour ses liaisons avec quelques grandes actrices comme Ava Gardner, Zsa Zsa Gabor, citée dans la chanson, qui fut l'une de ses épouses, Veronica Lake, Jane Mansfield, Marilyn Monroe, Kim Novak ou Evita Peron...

Leo Chiosso le transporta à Turin, changeant son nom. Et faisant de lui un émigré à Turin, dans un de ses faubourgs, la Venaria, dans une de ses grandes usines, la SNIA Viscosa, productrice de fibres synthétiques.

Buscaglione et Chiosso furent aussi des plays-boys connus et ils eurent la même fin, Buscaglione en 1960 dans sa Thundebird rose lilas et Chiosso, di-on, dans sa Ferrari contre un arbre du Bois de Boulogne à Paris en 2006. En réalité il semble être mort tranquillement à Chieri (près de Turin) chez lui.

Love in Portofino

(Testo : Leo Chiosso

Musica e interpretazione : Fred Buscaglione
1959)

I found my love in Portofino
perché nei sogni credo ancor
lo strano gioco del destino
a Portofino m' ha preso il cuor.

Nel dolce incanto del mattino
il mare ti ha portato a me.
Socchiudo gli occhi a me vicino
a Portofino rivedo te.

Ricordo un angolo di cielo
dove ti stavo ad aspettar
ricordo il volto tanto amato
e la tua bocca da baciare.

I found my love in Portofino
quei baci più non scorderò
non è più triste il mio cammino
a Portofino I found my love.

Ricordo un angolo di cielo
dove ti stavo ad aspettar
ricordo il volto tanto amato
e la tua bocca da baciare.

I found my love in Portofino
quei baci più non scorderò
non è più triste il mio cammino
a Portofino I found my love.

Amour à Portofino

Je trouve mon amour à Portofino
parce que dans mes rêves je crois encore
le jeu étrange du destin
À Portofino a pris mon cœur.

Dans le doux enchantement du matin
La mer t'a apportée à moi.
J'entrouve les yeux et à côté de moi
À Portofino c'est toi que je vois.

Je me souviens d'un coin de ciel
où je me tenais pour t'attendre
je me souviens du visage si aimé
Et de ta bouche à embrasser.

I found my love in Portofino
je n'oublierai plus ces baisers
mon chemin n'est plus triste
a Portofino I found my love.

Portofino : commune de Ligurie à 36 kms à l'est de Gênes, à proximité de l'abbaye de San Fruttuoso.

Guy de Maupassant y séjourna une semaine en 1889 ; il écrit dans *La vie errante* : « On découvre soudain une gorge où entre la mer, une gorge cachée, presque introuvable, pleine d'arbres, de sapins, d'oliviers, de châtaigniers. Un tout petit village, Porto-Fino, se développe en demi-lune autour de ce calme bassin. Nous traversons lentement le passage étroit qui relie à la grande mer ce ravissant port naturel, et nous pénétrons dans ce cirque de maisons couronné par un bois d'un vert puissant et frais, reflétés l'un et l'autre dans le miroir d'eau tranquille et rond où semblent dormir quelques barques de pêche ». On la célèbre depuis Plin l'Ancien. C'est un grand lieu de tourisme en Ligurie

Whisky facile

(Testo : Leo Chiosso

Musica e interpretazione : Fred Buscaglione
1956)

Hich...

Hich...

Hey Freddy, tu bevi da morir
Non pensi all'avvenir ?
Ma chi te lo fa far...?

Non sapete chi sono ?...NO
Non sapete chi sono ?...NO
Non sapete chi sono ?...NO

Sono Freddy dal whisky facile,
Son criticabile ma son fatto così.
Non credete, non sono un debole,
M'han fatto abile, e la guerra finì.

Se c'è una cosa che mi fa tanto male è
L'acqua minerale !
Miracolosa sarà, ma per piacere io
Non la posso bere !

Perdonate se ho il whisky facile,
Son sempre amabile,
Pur se bevo così.

Se c'è una cosa che mi fa tanto male è
L'acqua minerale !
Per stare bene io bevo alla mattina
La nitroglicerina
Perdonatemi se ho il whisky facile,
Son sempre amabile,
Pur se bevo così.

Sissi ri siri...

Non mi correggo,
No...non mi tentate !
Altre persone si son provate !-
Scusate tanto,
Se ho il whisky facile !

Guarda che luna

(testo : Fred Buscaglione ed i suoi Asternovas
avec Gualtiero Malgoni (1924-2008)

Musica e interpretazione : Fred Buscaglione
1959)

Guarda che luna, guarda che mare,

Hich...

Hich...

Hé Freddy, tu bois à en mourir
Tu ne penses pas à l'aveni
mais qui te fait faire ça... ?

Vous ne savez pas qui je suis ?... NON

Je suis Freddy au whisky facile
Je suis critiquable mais je suis comme ça
Ne croyez pas que je sois un faible
On m'a fait habile, et la guerre est finie.

S'il y a une chose qui me fait vraiment mal
C'est l'eau minérale !
Elle doit être miraculeuse, mais s'il vous plaît
Moi je ne peux pas la boire !

Pardonnez-moi si j'ai le whisky facile
je suis toujours aimable
Même si je bois comme ça.

S'il y a une chose qui me fait vraiment mal
C'est l'eau minérale !
pour me trouver bien le matin je bois
de la nitroglycérine.

Siissi ri siri

Je ne me corrige pas
Non... ne me tentez pas !
D'autres personnes s'y sont essayés !
Excusez-moi vraiment
Si j'ai le whisky facile.

Regarde quelle lune

Regarde quelle lune, regarde quelle mer

da questa notte senza te dovrò restare
folle d'amore vorrei morire
mentre la luna di lassù mi sta a guardare.

Resta soltanto tutto il rimpianto
perché ho peccato nel desiderarti tanto
ora son solo a ricordare e vorrei poterti dire

guarda che luna, guarda che mare !
Ma guarda che luna, guarda che mare,
in questa notte senza te vorrei morire
perché son solo a ricordare e vorrei poterti dire

guarda che luna, guarda che mare !
Guarda che luna, guarda che mare ! Che luna !

À partir de cette nuit, je devrai rester sans toi
fou d'amour je voudrai mourir
Tandis que la lune me regarde de là-haut.

Il ne reste que le regret
car j'ai péché de tant te désirer
Maintenant je suis seul à me souvenir et je voudrais
pouvoir te dire

Regarde quelle lune, regarde quelle mer !
mais regarde quelle lune, regarde quelle mer
dans cette nuit sans toi je voudrais mourir
parce que je suis seu à me souvenir et je voudrais
pouvoir te dire

Regarde quelle lune, regarde quelle mer !
Regarde quelle lune regarde quelle mer ! Quelle lune !

L'introduction musicale rappelle le début de la *sonate au Clair de lune* op. 27, n° 2 de Beethoven.



*Leo Chiosso, Fred Buscaglione et
Gino Latilla.*



***Vous pouvez aussi écouter toutes ces chansons sur CouleursFm, dans l'émission de
Jean Guichard et Évelyne Bestagne de février 2024, « Sono solo canzonette ».***

-0-